MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 35 (2001), p. 393-407

Anne Regourd

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml d'Al-Zanātī.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710540 *Catalogue général du Musée copte* Dominique Bénazeth
9782724711233 *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40* Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424 *Le temple de Dendara XV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417 *Le temple de Dendara XIV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073 *Annales islamologiques 59*
9782724711097 *La croisade* Abbès Zouache
9782724710977 *???? ??? ???????* Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724711066 *BIFAO 125*

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Anne REGOURD

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'*Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml* d'Al-Zanātī

JUSQU'À PRÉSENT, les quelques études existant sur la géomancie en islam classique ont signalé à propos de l'œuvre d'Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. ʿUṯmān al-Zanātī, d'une part des manuscrits, d'autre part des impressions du Caire, dont les premières datent du milieu du XIXe siècle (cf. annexe 1) [1]. Toufic Fahd évoque en outre le fait que la lithographie de 1280/1864 et l'impression typographiée de 1326/1908 sont tirées du manuscrit arabe Nuruosmaniye 3638, intitulé *Ḥulūl al-aškāl* ; pourtant, le premier texte, *Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml*, diffère du second, *Al-aqwāl al-marḍiyya fī al-aḥkām al-ramliyya* [2]. Le manuscrit *Al-faḍl fī uṣūl al-raml*, ḥurūf wa-awfāq 193, localisé à la bibliothèque Dār al-kutub, au Caire [3], et à notre connaissance non encore cité, va permettre d'aborder à nouveau la question des sources manuscrites des textes lithographiés et typographiés sous le titre d'*Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml li-l-šayḫ Muḥammad al-Zanātī* [4], dont une partie se déclare de toute manière comparée à des copies manuscrites nombreuses et anciennes.

[1] Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1 ; Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. En ce qui concerne la liste des manuscrits voir également *GAL* S II, nº 5, p. 1037 et nº 40, p. 1041. On y ajoutera : Alep, Institut du patrimoine scientifique, Muḥammad b. ʿUṯmān Al-Zanātī, *Lubb al-albāb wa-muntahā ġāyat raġbat maqṣad al-ṭullāb*, ms. Anṭākī 20, 41 fol., et Abū ʿAbd Allāh Al-Zanātī, *Al-baḥr al-zāḫir wa-l-falak al-dā'ir fī ʿilm al-raml ʿan al-nabī Idrīs*, ms. ʿItaqī 101, 200 fol., copie de Muḥammad b. ʿUṯmān en 1305 H (ces deux manuscrits m'ont été signalés à titre personnel par Emilie Savage-Smith, Wellcome Unit of Medicine, Oxford, que je remercie) ; Al-Azhar, *K. al-albāb fī ʿilm al-turāb*, Abū ʿAbd Allāh Muḥammad Al-Zanātī, incipit : « Iʿlam raḥimak Allāh anna hāḏā al-K. qad ṣunnifa ʿalā kalām kaṯīr... », nusḫa fī muǧallad bi-qalam muʿtād, 39 fol., env. 13 l. par page, [12] Ḥalīm 34544, et *K. al-ʿitq fī ʿilm al-raml*, Abū ʿAbd Allāh Muḥammad al-Zanātī, premiers mots : « Faṣl fī maʿrifat al-ḥurūf al-muḏakkara wa-l-ḥurūf al-mu'annaṯa... », nusḫa fī muǧallad bi-qalam muʿtād, traces d'humidité, 29 fol., nombre de lignes par page divers, [15] Ḥalīm 34547 ; enfin, Sanaa, Bibl. occidentale, nº 173m, *K. fī ʿilm al-kawākib wa-uṣūl al-ummahāt*, Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. ʿUṯmān al-Zanātī, fol. 87 vº-136, et nº 2797, *ʿulūm ḫāfiyya* 17, *K. fī al-raml*, Muḥammad b. ʿUṯmān Al-Zanātī (Abū ʿAbd Allāh), 212 fol. (en réalité le texte rapporté à al-Zanātī va des fol. 1rº à 7vº), le début manque, rabīʿ awwal 1018. Ḥaǧǧī Ḫalīfa 1941, p. 1420, mentionne le *Kitāb al-raml* d'Al-Zanātī, contenant, dit-il, la meilleure géomancie. C'est le titre que l'on trouve à la fin des impressions lithographiées et typographiées, examinées ici : « Intahā *Kitāb al-raml* ».

[2] Fahd, 1973, p. 1161. Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8, remarque qu'entre les manuscrits qu'elle a pu consulter et les impressions, il n'y a que peu de correspondance. Je n'ai pu encore obtenir, pour ma part, de copie du Nuruosmaniye 3638.

[3] L'IFAO a bien voulu m'accorder une mission en octobre 2000. Samir Gharib, directeur de Dār al-kutub, m'a réservé un accueil très chaleureux et m'a facilité la tâche en ce qui concerne l'accès aux manuscrits de la bibliothèque. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

[4] Le manuscrit porte bien *Al-faḍl*, au fol. 1 et dans l'incipit, et non *Al-faṣl*, comme on le trouve dans les versions lithographiées et imprimées.

L'œuvre d'Abū ʿAbd Allāh al-Zanātī est importante dans la mesure où il constitue une référence pour les géomanciens qui suivent, et ce jusqu'à nos jours. Le manuscrit intitulé *K. fī ʿilm al-raml [ʿalā] tartīb al-Zanātiyya* semble indiquer qu'il a fait école : il faut y voir alors un signe de son emprise sur les générations de géomanciens [5]. Il a laissé son nom à un *taskīn*, ou ordonnancement des figures géomantiques, appliqué au moment de l'interprétation du tableau géomantique ou *taḫt* [6]. Son ouvrage a connu une diffusion importante par le biais de traductions en ottoman, en *karšūnī*, en hébreu, en persan et en grec [7]. En Afrique, il constitue une référence majeure : « La géomancie – nous dit Charles Monteil – est enseignée dans toute l'Afrique par les lettrés musulmans d'après le livre d'un certain Cheikh Mohammed Ez Zenati (…) [8]. » Sur lui-même, on ne sait cependant pas grand-chose, sinon qu'il est antérieur à 629/1230, parce que cité dans l'ouvrage d'Al-Ǧawbarī, le *Kitāb al-muḫtār fī kašf al-asrār* [9], et que son ethnique (*nisba*) fait songer aux Berbères Zanātā [10]. En outre, Ibn Ḫaldūn le cite dans sa section sur la géomancie comme un exemple des nombreux citadins sans travail qui ont pratiqué cet art pour gagner leur vie et écrit des livres sur ses principes [11].

[5] Signalé par Fahd 1973, p. 1161 et 1987, n. 2, p. 202 : Ankara, fonds Is. Saib Sincer, I, 2111, *K. fī ʿilm al-raml*, non fol., 24.5 x 17.5 x 1, *nasḫī*, s. d., incipit : « Kitāb fī ʿilm al-raml tartīb al-Zanātiyya (...) wa-huwa ʿalā tartīb al-šayḫ Aḥmad Abū ʿAbd Allāh Al-Zanātī ». On relève la même ethnique (*nisba*) d'Al-Zanātī dans le nom d'autres auteurs, tel précisément Aḥmad Abū ʿAbd Allāh Al-Zanātī, qui vient d'être évoqué, mais aussi Abū ʿImrān al-Zanātī, cf. ms. BN Arabe 2758, *Hāḏihi ḏaḫīra fī al-ḫaṭṭ li-l-šayḫ al-ʿālim Abū ʿImrān Al-Zanātī* (le texte est à lire du fol. 104r° à 89v°, car le manuscrit est numéroté à l'envers sur l'original) (*GAL* S II, n° 28, p. 1040, outre les études citées en note 1). Il est appelé ensuite dans le texte Mūsā b. ʿAlī Al-Zanātī (fol. 103v° sq.). On note, en outre, un ʿUṯmān b. Zanātī, dans le manuscrit en ottoman Copenhague Or. ms. 23, et un Ibn Al-Zanātī *al-ḥabr*, cf. ci-dessous et note 20. Carra de Vaux relève que Muḥammad al-Zanātī est appelé Abū ʿUṯmān dans le ms. BN Arabe 1730, au fol. 4 (Carra de Vaux 1920, p. 300, n. 3).

[6] Par ex. : ms. Dār al-kutub 193, dont il est question ici, fol. 6 v°, *taskīn Al-Zanātī*, et al-Ṭūḫī s. d., p. 17, p. 42, *taskīn bazdaḥ*, mais aussi p. 19, *taskīn al-sakanī*, dits d'Al-Zanātī.

[7] Steinschneider 1956, 7, n° 22, Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1, Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. On y ajoutera la version turque de Tokyo, Daiber 1996, ms. 149, n° 446, fol. 84 r°-90 r° : « Abū ʿAbdallāh Zanātī Maġribī : *Fī bayān šarā'iṭ ar-raml*. (...) In the margin are some notes. On fol. 90 v° follows a note on ʿAlī, in Turkish. », p. 251, et la version persane de Vatican, Levi 1935, n° 389 (sec. XI, cm 21 × 4.5, fol. 171). 2. (fol. 162 v°-171) « *Muḫtaṣar k. al-Raml* di Abū ʿAbd Allāh b. Muḥammad b. ʿUṯmān Al-Zanātī (turco : v. br. Mus. Turk. p. 132b [Add. 5983], con rimandi, mutilo in fine », p. 42.

[8] Monteil 1931, p. 88, au début d'une section intitulée « La géomancie chez les Noirs - Le livre de Mohammed ez Zenati ». Il est question, dans l'article, d'un texte manuscrit en arabe du même auteur, trouvé chez un marabout soudanais. Il ajoute plus loin : « Introduit en Afrique par des lettrés musulmans, le livre d'Ez Zenati est répandu probablement dans ce continent tout entier : en tout cas, on le trouve du Sénégal jusqu'à Madagascar. Chose curieuse, ce sont certainement les païens illettrés qui en font le plus usage (...) » (p. 95-96). La géomancie est considérée comme un « exemple de la diffusion de l'islam en Afrique par des moyens qui n'étaient pas considérés comme tout à fait orthodoxes pour une grande partie des *ʿulamā'* », Brenner 1985, note 1, p. 96.

[9] Savage-Smith/Smith 1980, p. 2-3. L'ouvrage fut rédigé entre 629 et 646/1232-49 (Wild 1981). En outre, cette date est confirmée par l'un des deux manuscrits d'Al-Azhar portant, dans une *fā'ida* en fin de volume, une date renvoyant au 1er quart du VIIe/XIIIe s. (cf. note 1). Il existe plusieurs impressions de l'ouvrage d'Al-Ǧawbarī : Wild 1981, mentionne « Damas 1302/1885, Istanbul s. d., Le Caire 1316/1898 et d'autres fois s. d. ». Dans Al-Ǧawbarī 1302/[1884] et Al-Ǧawbarī s. d., Al-Zanātī se trouve cité respectivement en p. 4 et 3. On trouvera une traduction française complète dans Khawam 1979, s'appuyant sur une édition critique que l'auteur dit avoir préparée à partir de « quatre manuscrits anciens » (p. 9). Pour les traductions partielles en différentes langues, cf. Wild 1975, p. 62-63.

[10] Hamès (à paraître).

[11] Ibn Ḫaldūn 1988, p. XXX. Trad. de Slane 1936, p. 232 sq.

Impressions de l'ouvrage d'Al-Zanātī

Les impressions contenant l'ouvrage attribué à Muḥammad al-Zanātī sont en fait des recueils comprenant plusieurs opuscules, pas tous de géomancie. Outre donc *Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml*, qui donne son titre aux recueils, on y trouve une série d'épîtres, dites de géomancie (*ǧumlat rasā'il fī ʿilm al-raml*), qui incluent aussi des formes simplifiées de *zāyirǧa* [12], la fabrication de bagues talismaniques, et dont une partie est attribuée à ʿAbd al-Raḥmān Ibn ʿAlī al-Turkī [13]; enfin, une *Qurʿat sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq*, dont l'objet est de mettre à jour l'état d'esprit du consultant (*iḫrāǧ al-ḍamīr*) comme l'indique la page de couverture [14]. Seule la lithographie *A* (voir annexe) n'a pu être consultée en détail.

Les recueils sont semblables, y compris par la liste des ouvrages qu'ils renferment. Aucun cependant n'est exactement le même qu'un autre. On y découvre de légères variantes, dont certaines, tôt introduites, sont reproduites constamment (par ex. *al-taḥaffuẓ* = *PA*, p. 79, dernière ligne, à la place d'*al-tafaḥḥuṣ*, *IDEO 1*, p. 80, l. 3, qui sont tous les deux des premières impressions). Les textes de *PR* et *IDEO 3*, publiés par la même maison, ne sont pas davantage identiques : ils partagent certes une nouvelle correction (dernière phrase du recueil, *taṣubbu ʿalayhā*, et non *ʿalayhi*), mais *PR* corrige seul *mazrūʿ*, présent partout ailleurs, en *maḏrūʿ*, plus juste (p. 2, l. 13, dans les deux cas). Aucune date n'est indiquée sur ces recueils, mais au moins l'un des deux est une nouvelle impression, comme le montrent les fontes différentes de la couverture et la graphie de la *basmala*, en p. 1. *IDEO 3* est visiblement la version la plus récente du fonds de l'Institut dominicain d'études orientales, postérieure approximativement à 1958. Quant à *PR* et *PA*, une mise en page différente instaure au départ un décalage du texte de l'un par rapport à l'autre, introduisant de nouveaux oublis (p. 8, dernière ligne, il manque *dāḫil*, dans *qabḍ dāḫil*). Mais ce décalage est résorbé à partir de la p. 11 et l'on retrouve le même texte pour la même page [15]. *NYPL 1* néanmoins diffère franchement des autres recueils en s'achevant au premier chapitre de la *Qurʿat sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq* et à son tableau : il en manque donc 10 chapitres.

Il est intéressant de remarquer qu'en dépit d'améliorations dans la correction ou la clarté des énoncés, d'un recueil à l'autre, concernant des points minimes, aucun des textes n'est dépourvu d'erreurs, en particulier lorsque les figures géomantiques sont données graphiquement et non pas nommées. Certaines de ces erreurs, introduites postérieurement à la plus ancienne des versions (*NYPL 1*, lithographie de 1864), sont récurrentes (sûrement depuis *IDEO 1*, en *PA*, *PR*, *IDEO 3* et probablement *IDEO 2*) : par ex. en début d'ouvrage, dans

[12] Un exemple voisin est donné par Lane 1923 (?), p. 266-267.

[13] *GAL* S II, p. 1038, nº 9 : « ʿAr. b. ʿA. al-Turkī (Tarīk?), Schrift über die Zā'irǧa as-Sabtīya (I, 909, 3a), Alger 1537 ».

[14] *Iḫrāǧ al-ḍamīr* est un thème classique en géomancie et l'objet d'un soin particulier. Néanmoins le texte donné par les différents recueils n'est pas identifiable au ms. Tokyo Daiber 136, Ǧaʿfar al-Ṣādiq, *Qurʿa fī ʿilm ar-raml*, cf. Daiber 1996, p. XX et 200-202, ms. 136, nº 293, fol. 1 rº-12 rº, identique selon l'auteur du catalogue au ms. Berlin Ahlwardt 4204. En effet, il ne recourt en aucun cas à la géomancie, contrairement aux manuscrits de Tokyo et de Berlin, qui, en outre, sont subdivisés en 16 chapitres. On trouvera de nombreuses références à la *Qurʿa* attribuée à Ǧaʿfar al-Ṣādiq, dans la *GAS* I, p. 531, nº 29. D'après les catalogues, celle donnée dans les recueils examinés ici ne semble pas correspondre aux mss Princeton 5159 (13 fol.), Oxford Nicoll 66 (12 fol.) et 283, 4 (fol. 131-163), enfin British 881, 8 (fol. 361-370). Pour Gotha 24/3, les indications ne sont pas suffisantes pour se prononcer.

[15] Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.

la liste des figures néfastes et celle des figures rapportées aux quatre éléments. Mais *NYPL 1* recèle également d'autres erreurs : par exemple dans le *taskīn*, p. 6, d'une part, il manque deux figures dans l'énumération, *naqī al-ḫadd* et *bayyāḍ*, d'autre part *naṣr dāḫil* est représenté sous la mention *qabḍ dāḫil* et *bayyāḍ* sous *ḥumra* ; ces erreurs sont rectifiées dès *PA* et, probablement, *IDEO 1*. Il semble s'agir seulement de coquilles et non pas d'occultation du savoir [16]. En effet, comment comprendre autrement le fait que les premières aient été en partie rectifiées, même si d'autres ont été introduites au même moment ? Grâce à elles, en tous les cas, on obtient une double lignée d'impressions, avec d'un côté la lithographie *NYPL 1*, et de l'autre les opuscules ultérieurs. Enfin, sans vouloir être exhaustif, une lacune demeure au travers de tous les recueils : ils n'indiquent que 3 figures d'eau (*al-aškāl al-mā'iyya*), alors qu'elles devraient être 4, puisqu'il existe en tout 16 figures et 4 éléments.

Quant à *NYPL 2*, il diffère des autres recueils par son titre, *Al-aqwāl al-marḍiyya fī al-aḥkām al-ramliyya*, comme par son contenu.

Le cas du manuscrit de Sanaa

Ce manuscrit mérite d'être cité ici puisque, selon le catalogue de la bibliothèque des Waqfs, il est copié d'une des versions du Caire [17]. Le scribe termine en disant « *Tammat kamā wuǧidat* », ce qui permet de penser qu'il s'agit d'une copie. Les erreurs qu'il comporte tendent à montrer qu'il est plus proche de la lignée des impressions typographiées que de la lithographie *NYPL 1* : l'illustre, par ex., la série des figures néfastes (fol. 54 vº) et les figures d'eau (fol. 55 rº), où le scribe inverse la figure par rapport à son « original » (*inkīs* à la place d'*aḥyān*) – ce qui, dans son cas, ne correspond pas nécessairement à une faute d'inattention ou à une ignorance totale de la géomancie –, et maintient de toute manière une erreur, puisqu'on devrait trouver *bayyāḍ*. La liste complète et donnée dans l'ordre des figures du *taskīn al-dā'ira* (fol. 56 rº) le distingue de *NYPL 1* et le rend encore là conforme à la lignée des impressions typographiées. Le scribe, cela dit, corrige un certain nombre d'erreurs ou d'oublis de façon heureuse, comme c'est le cas dans la série des figures fortement fastes : il complète *ʿutba dāḫila* là où manque une strate en *PA* ou *PR*, puisque les figures géomantiques en comportent 4 ; l'on voit d'ailleurs que le trait représentant l'impair a été rajouté au dernier moment au-dessus des trois points de l'impair (fol. 54 vº). C'est le cas aussi dans les figures de feu (*aḥyān* à la place d'*inkīs*), dans les figures d'air (*ʿutba dāḫila* à la place de *naṣr dāḫil*), dans les figures d'eau (*qabḍ dāḫil* corrigé en *qabḍ ḫāriǧ* et *ʿutba ḫāriǧa* réintroduite en surlignage car manquante dans l'« original ») (fol. 55 rº), ou encore dans le tableau qui précède *al-bāb fīhi nukāt wa-ġarā'ib yuḥtāǧ ilayhā fī ḍarb al-raml li-l-sā'il* (les figures représentées graphiquement et les lettres isolées y ont été corrigées à bon escient, fol. 57 vº). La correction en surlignage et le trait rajouté pour compléter la figure *ʿutba al-dāḫila* accréditent donc l'hypothèse d'une copie réalisée à partir d'une des

[16] Hamès 1993, p. 236, note 28 : « La présence quasi systématique d'"erreurs" dans les carrés magiques, tant en édition savante qu'en pratique populaire, soulève un difficile problème de distinction éventuelle entre erreurs involontaires et volontaires. »

[17] Cf. annexe 1. Le manuscrit comporte des erreurs de copie, des oublis et des répétitions non biffées.

impressions typographiées citées en annexe 1. Reproduire sous forme manuscrite un texte imprimé peut s'expliquer par le fait que le lieu d'impression exclusif de tout ces recueils est Le Caire ; ne pas recourir à une photocopieuse n'est pas un critère très fin de datation au Yémen, en dehors peut-être d'une période très récente [18].

En dehors de légères variations, le manuscrit s'écarte tout de même des impressions sur un point important en s'intéressant essentiellement au texte d'Al-Zanātī. Des autres ouvrages présents dans les recueils, il ne donne que la double série de vers et le dernier chapitre de *Ṣifat nuzūl al-ḫātim al-musammā yazarğa li-Ibn al-Turkī*, intitulé *al-qurʿa al-ʿaẓīma*, avec son tableau. La disposition des deux poèmes, en outre, est propre au manuscrit, puisqu'ils encadrent ici texte et tableau de la *qurʿa aẓīma* au lieu d'être donnés l'un après l'autre comme dans les impressions.

On note enfin des apports originaux. Tout d'abord, après le frontispice, on lit deux vers à mètre court, suivis de deux *fā'ida* : la première indique comment savoir si une chose demandée aboutit, par le biais des figures de bonne ou mauvaise augure, représentées graphiquement dans un tableau avec les figures fixes (*al-ṯābita*) et celles qui, inversées, deviennent une autre figure (*al-munqaliba*) ; la seconde précise les figures qui sont signes d'existence ou de néant, en fonction de leur élément (feu, air, eau, terre), et quels sont, parmi ces derniers, les éléments masculins et féminins, enfin que l'ascendant (*al-ṭāliʿ*) est la première des figures géomantiques (fol. 53 rº). Le texte proprement dit débute au verso. En outre, des variantes des vers chargés d'illustrer les caractéristiques des figures sont données en marge (fol. 60 vº pour *inkīs* et 61 rº pour *al-naṣra al-ḫāriğa* et *ʿuqla*), en plus de ceux présents de toute manière dans le corps du texte. Il s'agit de mètres courts, empruntés probablement à une *arğūza*, qu'il faudrait identifier.

On retiendra donc que les recueils sont très semblables. Des erreurs récurrentes mettent néanmoins en évidence une double lignée dans les impressions qu'a connues le texte, avec *NYPL 1*, d'un côté, et les autres recueils, de l'autre. Le texte est imprimé en Égypte de manière continue depuis le milieu du XIIIe/XIXe siècle jusque, au moins, dans les années cinquante, et a même connu une copie manuscrite. Cela témoigne de la vigueur de la pratique géomantique en Égypte et en Arabie, mais ailleurs également dans le monde arabe [19]. C'est ce *Faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml* que l'on va maintenant comparer avec le manuscrit du Caire.

[18] En effet, un praticien yéménite que je connais bien, habitant seulement à une demi-heure de voiture de Sanaa, a recopié des passages intégraux d'un ouvrage magico-thérapeutique imprimé – ce qui diffère bien des notes manuscrites. La copie date de plus de six ans. La première imprimerie du Yémen du Nord, inaugurée à Sanaa pendant la période ottomane, en 1877, et exclusivement consacrée à la publication d'un hebdomadaire turco-arabe officiel, fut ensuite utilisée par l'imam Yaḥyā, à partir de l'indépendance, en 1923. En Égypte, l'imprimerie de Būlāq commença à fonctionner en 1822 et devint la Maṭbaʿa Amīriyya (Oman 1989, p. 787).

[19] Emilie Savage-Smith rappelle qu'on trouve au XIXe et au début du XXe s., outre les impressions d'Al-Zanātī, un ouvrage de géomancie en appendice de certaines éditions du *Šams al-maʿārif* d'Al-Būnī, réputé être d'Al-Sayyid ʿAbd al-Qādir al-Ḥusaynī al-Adhamī. Elle signale, en outre, les nombreux manuscrits d'auteurs égyptiens et nord-africains du XIXe s. Il font pendant aux travaux de ʿAlī Ṣāliḥ al-Asyūṭī, datant du début du siècle (Savage-Smith 1995, p. 54) et à ceux d'Al-Ṭūḫī, pour la même période, dont les ouvrages sont toujours réimprimés et présents partout dans le monde arabe et qui a fondé un véritable centre d'enseignement. Pour le Maghreb, voir aussi ce que dit Doutté (annexe 1).

Le manuscrit *Al-faḍl fī uṣūl al-raml*, Dār al-kutub 193

Le manuscrit s'intitule *Kitāb al-faḍl fī uṣūl al-raml li-l-šayḫ Muḥammad al-Zanātī* (fol. 1 r°). L'ouvrage se réfère à Ḫalaf al-Barbarī et au *šayḫ* Šams al-Dīn al-Maġribī, dont les noms apparaissent dans les têtes de chapitre (cf. annexe 2), respectivement aux prophètes Aḫnūḫ et Muḥammad (fol. 1 v°) au sein de la chaîne de transmission de la géomancie, au *šayḫ* al-Ṭarābulsī (fol. 7 r°), enfin à un Ibn al-Zanātī le savant (*al-ḥabr* ou *al-ḥibr*, fol. 9 r°) [20]. À partir du fol. 12 v°, commence un *Kitāb aṣl fī ʿilm al-raml*, citant Ṭumṭum al-Hindī (fol. 29 r°, 32 v°, 38 v° = *al-šayḫ Ṭumṭum*, 40 r°-v° = *al-šayḫ Ṭumṭum al-Hindī*), *al-šayḫ Ḫalaf al-Barbarī* (fol. 32 r°-v°, 34 r°), *al-šayḫ Abī Saʿīd* (fol. 32 r°) [21]. Il est suivi, au fol. 41 r°, d'un *Kitāb al-kamāl (?) al-maʿrūf bi-Takḏīst* (?) [22], qui donne, aux fol. 49 v°-52 r°, un long extrait d'une épître des Frères de la pureté, portant sur l'astrologie (*Fī maʿrifat ʿilm al-nuǧūm*) [23]. Enfin, lui fait suite, à partir du fol. 53 r°, un abrégé de géomancie, le *Kitāb al-qawāʿid al-uṣūliyya fī al-aškāl al-ramliyya*, sans nom d'auteur et qui semble être à peu près complet, puisqu'on y trouve bien cinq chapitres, comme annoncé [24]. Il comporte deux tableaux. Parmi les géomanciens, il mentionne les Grecs (*al-Yūnāniyyūn*) et un Ibn ʿAṭiyya

[20] Sur Ḫalaf al-Barbarī, voir Savage-Smith/Smith 1980, p. 2. Le prophète Idrīs, celui auquel remonte le plus souvent la chaîne de transmission de la géomancie, est souvent identifié à Aḫnūḫ, ou Enoch, cf. Vajda 1971, p. 1056 et al-Ṭūḫī s. d., p. 24. En *PA*, Aḫnūḫ est présenté comme le fils d'Idrīs. Al-Ṭarābulsī : sans doute Abū Saʿīd Ḫalīfa b. Farḥūn al-Ṭarābulsī, appelé aussi *al-šayḫ* Abī Saʿīd (cf. l'ouvrage suivant) et le plus souvent cité, auteur notamment d'un *Ṯamarat al-fuʾād al-muḥaddiṯ ʿan al-murād fī al-bawāṭīn wa-l-akbād*, en notre possession (cf. Fahd 1973, p. 1161, et 1987, p. 203, Savage-Smith/Smith 1980, p. 2 et note 6). Mais il existe d'autres géomanciens portant l'ethnique d'Al-Ṭarābulsī (Carra de Vaux 1920, p. 301 et 302, les deux notes 1 et ms. Berlin Ahlwardt 4201). Ici, le texte lui attribue un *taskīn*. Enfin, il est question d'un « Ibn al-Zanātī *al-ḥabr* (ou *al-ḥibr*) » : *al-ḥabr* (ou *al-ḥibr*) est manifestement mis là pour le distinguer d'un (ou plusieurs) autre(s) (voir, en outre, notre note 5, à propos des différents Zanātī). Muḥammad al-Zanātī n'est habituellement pas désigné ainsi : il est d'ailleurs appelé au même folio, deux lignes plus bas, *šayḫ* Muḥammad, ou *ʿālim al-ʿallāma* (cf. annexe 1). Employer *ḥabr* permet d'éviter *šayḫ* : il pourrait s'agir donc ici d'un savant juif ou chrétien, appartenant éventuellement à la hiérarchie religieuse (cf. Coran, V, 63, et IX, 34, où *al-aḥbār* est mis pour les docteurs de la Loi non musulmans, faisant partie des *Ahl al-kitāb*). Idrīs, Ṭumṭum al-Hindī, Ḫalaf al-Barbarī et Abū Saʿīd al-Ṭarābulsī font partie de la chaîne de transmission de la géomancie ordinairement donnée (*PA*, p. 7, Carra de Vaux 1920, p. 300-301, Klein Franke 1973, p. 29-30, et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-3).

[21] Sur Ṭumṭum al-Hindī, cf. Klein Franke 1973, p. 29-30 et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-2, dont la très fournie note 4, p. 2. Pour Ḫalaf al-Barbarī et le *šayḫ* Abī Saʿīd, sans doute al-Ṭarābulsī, voir la note précédente.

[22] On connaît un *K. al-kamāl* parmi les œuvres de Ǧābir b. Ḥayyān, *GAL* S I 1937, 429, n° 73, ms. de Carullah et *GAS* 1971, IV, n° 6, p. 233, qui renvoie à la *Bibliographie Jābirienne*, n° 10.

[23] *Rasāʾil Iḫwān al-ṣafāʾ* s. d., p. 397-401, correspondant aux sections suivantes de la 11e et dernière épître : *faṣl* sans titre, *faṣl fī al-ḥukm ʿalā al-sirqa wa-l-sāriq*, *faṣl fī maʿrifat al-sāriq*, *faṣl fī maʿrifat sinn al-sāriq*, *faṣl fī iṣābat mā suriqa*, *faṣl fī maʿrifat al-liṣṣ*, enfin *faṣl fī maʿrifat hal al-sāriq muqīm fī al-balad ām sāfir*, qui n'est pas donné en entier, mais enchaîné directement au traitement, à partir de procédés géomantiques, de questions similaires, toujours autour du vol. Le texte est à peu près conforme à l'édition des *Rasāʾil* consultée, avec néanmoins une variante importante au fol. 51 v°, correspondant à la fin du *faṣl fī iṣābat mā suriqa*.

[24] Au fol. 53 r°, l'auteur annonce 5 chapitres. Au verso, le scribe s'est trompé en copiant l'énoncé des têtes de chapitre : il corrige dans la marge en donnant le titre du chapitre 2, mais omet de donner *in extenso* le titre du chapitre 1, et, après avoir sauté le chapitre 2, persiste dans son erreur de numérotation à partir du chap. 4, noté 3, etc. Enfin, le titre correspondant au chap. 5 diffère de celui indiqué par la suite, mais n'est pas fondamentalement éloigné du contenu. Le corps du texte permet de rétablir l'erreur du copiste. Seule la *ḫātimat al-kitāb* annoncée (fol. 53 v° et r°) est absente. Au vu de cela, il est possible d'avancer que le texte est à peu près au complet. Par ailleurs, les marges comportent très peu de corrections.

(fol. 58 r°), un Layṯ al-Yūnānī (fol. 61 v°) et al-Ṭarābulsī (fol. 62 r°) [25]. Ces deux derniers ouvrages sont postérieurs à l'œuvre d'Al-Zanātī qui y est cité ; au fol. 47 r°, il est appelé « *al-faqīh* Al-Zanātī ». Le *K. al-faḍl*, lui au moins, a connu une relecture comme l'indiquent, dans la marge, des marques de collation (fol. 8 v° et 10 v°, *balaġa*).

En ce qui concerne les dimensions du manuscrit, il contient en tout 63 folios, numérotés par cahiers de dix feuillets, visiblement par le copiste lui-même, dans l'angle supérieur externe, avec la mention de la lettre *kāf*, sans doute mise pour *kurrās* (cahier), au-dessous « *ʿ.d.* », sans doute mis pour *ʿadad* (ici numéro), enfin au-dessous un chiffre de 1 à 7, puisque le premier folio, portant le titre, est déjà numéroté 1 [26]. On dénombre environ 19 lignes par page, sur une surface de 16,4 × 22,5 cm.

La copie n'est pas datée. Le scribe a pris la peine de rédiger trois vers sur le folio 1, en invoquant sa main qui a écrit ce livre, mais il ne date pas son travail. Les marges sont vides de commentaire. Cependant, on trouve dactylographié sur la page portant le titre : « Don d'al-Sayyid Ḥusayn al-Ḥusaynī, remis au mois de septembre de l'année 1921 ». Et en effet, le cachet du propriétaire indique : « Waqafa hāḏā al-kitāb al-Sayyid Aḥmad al-Ḥusaynī b. al-Sayyid Aḥmad Ibn al-Sayyid Yūsuf al-Ḥusaynī, 1323[/1905-06] [27]. » On lit, enfin, toujours sur le folio 1 et de la même main : « *Numra* 1 », entre le titre du manuscrit et les vers du scribe. « *Numra* » est un mot occidental arabisé, employé dans le dialectal égyptien. On peut donc faire l'hypothèse que la copie est l'œuvre d'un scribe égyptien et qu'elle n'est pas antérieure au milieu du siècle dernier [28].

Le manuscrit du Caire comme source des différentes impressions

La partie commune aux versions typographiées et au manuscrit Dār al-kutub 193 de l'ouvrage d'Al-Zanātī représente un septième environ des impressions et la moitié du texte manuscrit (cf. annexe 2). Ils divergent ensuite comme le montrent, dans l'ensemble, les têtes de chapitre et leur ordre. Lorsque le sujet ou la question posée sont les mêmes, ce sont les procédés divinatoires enseignés qui diffèrent. L'abrégé manuscrit, *Al-qawāʿid al-aṣliyya fī-l-aškāl al-ramliyya*, est également différent de celui donné dans les impressions (*Hāḏihi risāla muḫtaṣara fī ʿilm al-raml*, *NYPL 1*, *PA*, *PR*, p. 53). Les chapitres communs au Zanātī imprimé et au *Kitāb al-qawāʾid al-uṣūliyya fī al-aškāl al-ramliyya* manuscrit, comme par

[25] La *GAL* ne mentionne qu'un Ibn ʿAṭiyya, ʿAbdalḥaqq b. a. Bekr Ġālib b. ʿAbdalmalik al-Muḥāribī al-Ġarnātī, né en 481/1088, cadi à Almeria, mort à Lorqa en 542/1147 ou 546/1151 (?), auteur d'un *tafsīr* (*GAL* G I, 412, S I, 732). Al-Ṭarābulsī : sans doute Abū Saʿīd Ḫalīfa b. Farḥūn al-Ṭarābulsī, cf. ci-dessus.

[26] Le copiste s'est trompé en faisant commencer la liasse 2 au fol. 11, et la liasse 7 au fol. 62. Le total est bien de 63 folios. Leur bon ordre est assuré par la présence de réclames.

[27] La famille propriétaire du manuscrit a-t-elle un rapport avec la Maktaba Ḥusayniyya mentionnée en *PA* ? En tous les cas, les noms des propriétaires de la librairie, cités en couverture, ne semblent pas correspondre.

[28] Dozy 1881, p. 733, indique que le mot est d'origine italienne. Il signale sa présence dans le *Muḥīṭ al-muḥīṭ* de Botros al-Bistānī, imprimé pour la première fois à Beyrouth en 1870, et dans le *Dictionnaire français-arabe* de l'Égyptien Ellious Bocthor, dans la 3e éd. de 1864. Il n'entre en tout les cas pas dans le vocabulaire des grands dictionnaires d'arabe classique, tels le *Lisān al-ʿarab* et le *Tāǧ al-ʿarūs*.

exemple la mise à jour des questions qui agitent réellement l'esprit du consultant (*iḫrāǧ al-ḍamīr*), ne s'appuient pas non plus sur les mêmes procédés divinatoires.

Quant au texte commun, on note des variations n'altérant pas pour leur grande majorité le sens général : par rapport au manuscrit, quelques mots ont été supprimés, quelques-uns rajoutés, d'autres ont été modifiés pour un synonyme, quelques prépositions ont été changées, plus rarement, la pensée est résumée.

Cette portion de texte commun au manuscrit du Caire et aux impressions ne se retrouve dans aucun des autres manuscrits en arabe cités dans notre note 1 [29]. Cependant, je n'ai pas encore pu consulter les manuscrits d'Alep et d'Al-Azhar, de même que ceux d'Ankara (Is. Saib Sincer *maǧmūʿ* nº 1, 1970, *Bayān fī ḍarb al-raml*, Al-Zanātī, p. 1-38) et d'Istanbul (Nurosmaniye 3638, Zanātī, *Risālat raml* [ou *Ḥulūl al-aškāl*], 25,5 × 17, 28 fol.). Les incipits des manuscrits d'Al-Azhar et d'Alep [30] sont en tous les cas différents du manuscrit Dār al-kutub 193 et des impressions, qui ne semblent pas non plus – on l'a vu – avoir comme source les manuscrits de Turquie.

Le manuscrit Dār al-kutub 193 est donc bien une source partielle des impressions du Caire. Dans la mesure où, par une collation sur la page de titre, celles-ci disent s'appuyer sur plusieurs manuscrits anciens et où le manuscrit examiné ici semble être une copie égyptienne relativement récente, on peut raisonnablement formuler l'hypothèse de l'existence d'autres copies égyptiennes non encore signalées. Les différences entre les manuscrits soulèvent le problème de l'identification du véritable texte de Zanātī et montrent la nécessité d'une édition critique de son ouvrage, qui constitue une référence majeure en géomancie dans le monde arabe, de même qu'en Afrique subsaharienne. Ce qu'assurent en tous les cas ces impressions, c'est bien la transmission d'une géomancie classique à nos contemporains.

[29] Le manuscrit de Rabat, ms. Al-ḫizāna al-ʿāmma 2611 (1687D) est une copie de l'un des manuscrits de la Bibliothèque nationale (communication de Chawqi Binebine, Bibl. générale de Rabat).

[30] Pour Al-Azhar, cf. ci-dessus note 9. Je n'ai bénéficié que d'un accès limité à ces deux manuscrits. Pour Alep, cf. Kamal 1400/1980, p. 151 et 158.

Annexe 1 Impressions de l'ouvrage d'Al-Zanātī

On trouvera entre crochets s'il y a lieu la référence des études ayant déjà cité les différents recueils.

Le Caire, Al-Azhar

A = Muḥammad Al-Zanātī, *Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml*, *nusḫa fī muǧallad ṭabʿ ḥaǧar bi-l-Qāhira*, s.d., 103 p., [80] Ḥusayn Bāšā 57539, *in : Fihris al-kutub al-mawǧūda bi al-maktaba al-azhariyya ilā 1369/1950*, t. 6, 1369/1950, p. 422.

(Identique au : Muḥammad Al-Zanātī, *Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml*, *nusḫa fī muǧallad ṭabʿ ḥaǧar bi-l-Qāhira*, 103 p., [81] Ḥusayn Bāšā 57540, *ibid.*, p. 422).

Le Caire, Institut dominicain d'études orientales [31]

IDEO 1 = *Hāḏā kitāb al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml ta'līf (al-ʿālim al-ʿallāma sayyidī al-šayḫ Muḥammad al-Zanātī raḥimahu Allāh taʿālā) wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr * wa-qurʿa li-sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq fī iḫrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā, « Iltizām »* Muḥammad ʿAbd Allāh al-Ǧamal, Le Caire, Maṭbaʿat al-Ǧamal al-miṣriyya, 1341/1923 (1re imp.), 80 p., cote IX 764/8-48 (nº d'inventaire 47633).

IDEO 2 = *Kitāb al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml ta'līf al-ʿālim al-ʿallāma sayyidī al-šayḫ Muḥammad al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh taʿālā āmīn wa-bihi bāb li-iẓhār al-sirqa wa-al-siḥr wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr wa-qurʿa li-sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq fī iḫrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā,* Le Caire, *multazim al-ṭabʿ wa-al-našr* ʿAbd al-Ḥamīd Aḥmad Ḥanafī, s. d. (1re imp.), 72 p., cote IX 764/8-15 (nº d'inventaire 13312, entré dans le fonds le 16/7/1958, peu après sa date de parution ? – communication d'Emilio Platti, IDEO).

IDEO 3 = *Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml ta'līf farīd zamānihi wa-waḥīd ʿaṣrihi wa-awānihi al-ʿālim al-ʿallāma sayyidī al-šayḫ (Muḥammad Al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh taʿālā) (wa-bihi bāb li-iẓhār al-sirqa wa-l-siḥr) yalīhi risāla fī al-ǧafr wa-qurʿa li-sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq fī iḫrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā - qūbilat hāḏihi al-nusḫa ʿalā ʿiddat nusaḫ ḫaṭṭiyya qadīma,* Le Caire, Maktabat al-Qāhira, *li-ṣāḥibihā* ʿAlī Yūsuf Sulaymān, s. d., 80 p., cote IX 764/8-15 bis (nº d'inventaire 45663).

New York, New York Public Library

NYPL 1 = *Ḥāḏā kitāb al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml ta'līf al-ʿālim al-ʿallāma sayyidī al-šayḫ Muḥammad al-Zanātī raḥimahu Allāh taʿālā āmīn wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr * wa-qurʿa*

[31] Je tiens à remercier Emilio Platti, qui a eu l'amabilité de m'envoyer la copie de quelques pages représentatives des trois versions imprimées, présentes à la bibliothèque, de manière à ce que je puisse les comparer aux autres.

li-sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq fī iḫrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā, Le Caire, lithographie du *šayḫ* ʿAbd al-Munʿim al-Ṣabrī *al-mutawakkil ʿalā mawlāhu* * Abū Ṭālib ʿAbd Allāh, *ṭubiʿat bi-ġāyat al-itqān fī sanat* 1280 (/1864), 48 p., cote 441314. – (Fahd 1973, p. 1161 ; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

NYPL 2 = *Al-aqwāl al-marḍiyya fī al-aḥkām al-ramliyya* (*li-l-šayḫ Al-Zanātī fī ʿilm al-raml*), *(ṭubiʿa ʿalā nafaqat al-sayyid* Aḥmad al-Tūnisī) *(naǧl al-sayyid al-ḥāǧǧ* Muḥammad Amīn afandī Dirbāl) al-Kutubī, Le Caire, Al-Maktaba al-ʿilmiyya al-ʿumūmiyya, *ṭubiʿa bi-*Maṭbaʿat Al-Azhār al-Bārūniyya *sanat* 1326 (/1908), 81 p., ill., cote 448644. Sur la page suivante, on lit : *Maǧmūʿ fīhi ǧumlat rasā'il nafīsa minhā* Itqān al-ʿamal fī fann al-raml *mu'allifuhu ġayr maʿlūm wa-minhā mā huwa li-l-Zanātī al-mašhūr (ṭubiʿa bi-*Maṭbaʿat Al-Azhār al-Bārūniyya *sanat* 1326[/1908]) – (Fahd 1973, p. 1161 ; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

Paris, Institut national des langues et civilisations orientales

PA = *Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml ta'līf farīd zamānihi wa-waḥīd ʿaṣrihi wa-awānihi al-ʿālim al-ʿallāma sayyidī al-šayḫ « Muḥammad al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh taʿālā » (wa-bihi bāb li-iẓhār al-sirqa wa-l-siḥr) wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr * wa-qurʿa li-sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq fī iḫrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā * (qūbilat hāḏihi al-nusḫa ʿalā ʿiddat nusaḫ ḫaṭṭiyya qadīma)* * Le Caire, Al-Maktaba al-Ḥusayniyya al-miṣriyya bi-l-Azhar al-šarīf *li-ṣāḥibihā* Muḥammad Muḥammad ʿAbd al-Laṭīf wa-ʿAlī ? ? ?, 1345/1927 (1re imp.), 80 p., tableaux, cote Mél. 8. 924 (12). – (Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3 [32]).

Princeton

PR = *Al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml ta'līf farīd zamānihi wa-waḥīd ʿaṣrihi wa-awānihi al-ʿālim al-ʿallāma sayyidī al-šayḫ Muḥammad al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh taʿālā (wa-bihi bāb li-iẓhār al-sirqa wa-l-siḥr) yalīhi risāla fī al-ǧafr wa-qurʿa li-sayyidī Ǧaʿfar al-Ṣādiq fī iḫrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā - qūbilat hāḏihi al-nusḫa ʿalā ʿiddat nusaḫ ḫaṭṭiyya qadīma,* Le Caire, Maktabat Al-Qāhira *li-ṣāḥibihi* ʿAlī Yūsuf Sulaymān, Maṭbaʿat Ḥiǧāzī, s. d., 80 p., tableaux, 20 cm, cote 2276.99015.333. – (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8).

Sanaa, Bibliothèque des awqāf

S = Muḥammad b. ʿUṯmān Al-Zanātī, *Al-faṣl fī ʿilm uṣūl al-raml*, incipit : « Al-ḥamdu li-llāh wa-kāfā wa-salām ʿalā ʿibādihi allaḏīna iṣṭafā wa-baʿadu fa-hāḏihi *K. al-faṣl fī ʿilm uṣūl al-raml* ʿalā ḥukm al-qawā'id al-aṣliyya… » – excipit et colophon : « wa-in kāna al-šakl ḫamāsiyyā min al-arbaʿa al-ḫamāsiyya fa-takūn fī dā'irat al-makān wa-in kāna ǧamāʿa aū ṭarīq fa-takūn ḫāriǧ al-makān wa-l-balad intahā *K. al-raml* », fol. 53 r°-74 v°, dimensions :

[32] Je remercie Emilie Savage-Smith d'avoir bien voulu m'en fournir une copie.

11 × 19 cm, remarque : version selon l'impression du Caire (Miṣr), *in* : al-Ruqayḥī *et alii* 1404/1984, t. IV, p. 1943-1944, nº 2276. Il y a une erreur dans la cote du catalogue : il s'agit en réalité du nº 2278 du fonds ; en revanche, les numéros des folios renvoient à *Al-faṣl fī ʿilm uṣūl al-raml* proprement dit. Le scribe poursuit, en 75 rº, en recopiant quelques pages de la suite du recueil. Les tableaux sont également reproduits. Sans date, appartient à un *maǧmūʿ* où les autres manuscrits ne sont pas davantage datés.

Doutté a disposé d'une lithographie du Caire, bien intitulée *Kitāb al-faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml li-l-šayḫ Muḥammad al-Zanātī*, ouvrage qu'il dit constamment réimprimé et vendu partout. Mais la date donnée, 1390, doit être erronée : sans doute faut-il lire 1290 (/1873-1874) ? (Doutté, p. 378, note 3.)

Ben Choaib résume un texte lithographié, également intitulé *Kitāb al-faṣl fī ʿilm al-raml li-l-šayḫ Mohammed al-Zanātī*, s. l., s. d., 66 p. (Ben Choaib 1906, n. 2, p. 62). – (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.) La méthode, proche des ouvrages de *fa'l*, consiste à dresser un tableau géomantique, à relever la 16e figure, puis à se reporter au nom de cette 16e figure dans l'ouvrage pour y découvrir le verdict, et d'abord si elle est de bonne ou de mauvais augure, ou bien mérite de voir plus avant. La façon de tirer le tableau géomantique n'est pas indiquée dans l'ouvrage. Un des manuscrits milanais est un ouvrage de *fa'l* sous le nom d'Al-Zanātī, le nº 489, « *D 233*. 147 ff. (76b blank) 21 × 15 cm. Copied II 1171/1757 by Zayd b. ʿAlī al-Šāmī (-Šibāmī ?). ṢM 14. I (1) Title and first page of *Kitāb bi-al-fa'l li-Abī ʿAbd Allāh Muḥammad b. ʿUtmān al-Zanātī* » (Löfgren-Traini 1981, p. 244). En outre, certaines parties des impressions sous le nom d'Al-Zanātī s'apparentent à du *fa'l*.

Annexe 2 Table des matières du manuscrit Dār al-kutub 193

Incipit : *Basmala, al-ḥamdu li-llāh rabb al-ʿālamīn (…) wa-baʿd fa-hāḏā* Kitāb al-faḍl fī uṣūl al-raml *wa-huwa ʿilm al-rusul ʿalā ḥukm al-qawāʿid al-aṣliyya al-idrīsiyya qāla al-šayḫ al-ʿālim al-ʿallāma Muḥammad al-Zanātī – raḥmatu Allāh taʿālā ʿalayhi – (… ?) fa-inna li-kull ʿilm bidāya wa-li-kull ʿilm muqaddima,* etc. Montre ensuite que tout est sur le mode du 4 et aborde l'origine des figures et les noms des maisons, fol. 1 vº sq.

Al-Aškāl al-saʿīda, 3 vº
Al-qawiyya fī al-saʿad
Al-naḥsiyya
Al-mumtaziǧa
Wa-Iʿlam anna al-šakl al-saʿīd etc.
Al-muḏakkar wa-l-mu'annaṯ, 5 rº
Wa-ammā mā li-kull šakl min al-kawākib
Iʿlam anna al-raml kullahu rāǧiʿ ḏālika ʿašrat aškāl minhum 4 ṯābita, 6 munqaliba, 5 vº
Iʿlam anna hāḏā al-bāb aṣl fī kull bāb wa-bihi yutawaṣṣal al-ḍamīr

Faṣl : Inna al-awwal in kāna fī-l-awwal… : il s'agit de déterminer la première lettre d'un nom, 6 r°

Wa-kaḏālika al-ʿanāṣir al-arbaʿa (…) wa-kull šakl yaṭlūb sābaʿa ʿalā muqtaḍā al-taskīn al-maʿrūf bi-taskīn Al-Zanātī, 6 v° (jusque-là globalement conforme à *PA*)

Isqāṭ al-nār : calcul des jours, 6 v°-7 r°, puis calcul du début du mois et de l'année, 7 r°, l. 14-15

Iḏā aradta [an] taḍrub al-raml, 7 r°

Šurūṭ ḍarb al-raml, 7 v°

Šarḥ taskīn Ḫalaf al-Barbarī

Faṣl fī maʿrifat al-aškāl wa-l-buyūt ʿalā al-aṣaḥḥ, 9 r°

Faṣl fī iḫrāǧ al-ḍamīr

Fā'ida : fabrication d'un carré magique

Wa-hāḏihi ṣifat ǧadwal al-ʿanāṣir al-arbaʿa (un espace est laissé, le tableau est sur la page suivante), 10 r°

Fā'ida fī al-qawāʿid allatī tanquṭ bihā al-aṭbāt wa-l-taṭniya wa-l-taṭlīṭ wa-l-tarbīʿ, 10 v°

Iʿlam anna mā ṭalaʿ fī al-bayt al-ḫāmis huwa bayt al-walad…

Iʿlam anna hāhunā ṭarīqa li-l-šayḫ Šams al-Dīn al-Maġribī…, 11 r°

Iʿlam anna al-awtād arbaʿa… détermination du *maṭlūb*, la 7e figure après *al-ṭālib*, 11 v° (il y a une rupture dans le texte entre la dernière ligne de 12 r° et le début de 12 v°, le copiste s'est d'ailleurs embrouillé dans les 4 dernières lignes de 12 r°, cf. les corrections en interligne et dans la marge)

Nukta fī kayfiyyat al-marīḍ, 12 v°

Intahā, 12 v°.

Bibliographie

A. *Sources et ouvrages en arabe, traductions*

Al-Būnī s. d.
Aḥmad b. ʿAlī al-Būnī, *Šams al-maʿārif al-kubrā*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

Al-Ǧawbarī 1302/[1884]
Zayn al-dīn ʿAbd al-Raḥīm b. ʿUmar al-Dimašqī al-maʿrūf bi-l-Ǧawbarī, *Kitāb al-muḫtār fī kašf al-asrār* (en 30 chap.), s. l., 161 p.

Al-Ǧawbarī s. d.
Zayn al-dīn ʿAbd al-Raḥīm b. ʿUmar al-Dimašqī al-maʿrūf bi-al-Ǧawbarī, *Al-muḫtār fī kašf al-asrār* (en 30 chap.), *wa-yalīhi Kitāb al-siḥr al-ḥalāl fī al-alʿāb al-sīmāwiyya wa-baʿaḍ fawāʾid ṣināʿiyya muǧarraba mufīda*, Le Caire, Maṭbaʿat al-ǧamal al-miṣriyya, 112 p.

Ibn Ḫaldūn 1988
ʿAbd al-Raḥmān b. Ḫaldūn al-Maġribī, *Muqaddimat Ibn Ḫaldūn*, Beyrouth, Dār al-ʿawda (reprise de l'éd. égyptienne de ʿAbd al-Raḥmān Muḥammad, Le Caire, Al-maṭbaʿa al-bahiyya al-miṣriyya).

Khawam 1979
'Abd al-Rahmâne al-Djawbarī, *Le voile arraché, l'autre visage de l'Islam*, trad. intégrale sur les mss originaux par René R. Khawam, Phébus, t. 1, p. 29.

Rasāʾil Iḫwān al-ṣafāʾ s. d.
Rasāʾil Iḫwān al-ṣafāʾ, t. 4, *Al-ʿulūm al-nāmūsiyya al-ilāhiyya wa-l-šaʿriyya al-dīniyya*, Beyrouth, Dār Ṣādir.

de Slane 1936
Les prolégomènes d'Ibn Khaldoun, trad. et commentés par M. de Slane, Paris, Paul Geuthner, 1936, t. 1.

Al-Ṭūḫī s. d.
ʿAbd al-Fattāḥ al-Sayyid ʿAbduh al-Ṭūḫī, *Manbaʿ uṣūl al-raml al-muštamal ʿalā ṯamānīn darsan fī uṣūl ʿilm al-raml al-musammā al-Durra al-bahiyya fī al-ʿulūm al-ramliyya*, Beyrouth, Al-maktaba al-šaʿbiyya.

Al-Ṭūḫī 1411/1991
ʿAbd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḫī, *Bulūġ al-amal fī ʿilm al-raml,* Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

Al-Ṭūḫī 1412/1992
ʿAbd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḫī, *Al-uṣūl wa-l-wuṣūl fī ʿilm al-raml*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

B. *Catalogues, dictionnaires, lexiques, encyclopédies, ouvrages bibliographiques*

Al-Bistānī 1870
Botros al-Bistānī, *Muḥīṭ al-muḥīṭ*, Beyrouth (1re imp.).

Bocthor 1864
Ellious Bocthor, *Dictionnaire français-arabe*, revu et augmenté par Caussin de Perceval, Paris (3e éd.).

Daiber 1996
Hans Daiber, *Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Daiber Collection II, Institute of Oriental Culture*, Univ. of Tokyo, The Documentation Center for Asian Studies, Institute of Oriental Culture.

Dozy 1881
R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, t. 2, Leyde, E. J. Brill.

Fihris 1369/1950
Fihris al-kutub al-mawǧūda bi-l-maktaba al-azhariyya ilā 1369/1950, t. 6.

GAL
Carl Brockelman, *Gesellschaft der Arabischen Litteratur*, Leiden, Brill, 1943-1948, 2 vol., et *Suppléments*, 1937-1942, 3 vol.

GAS
Fuat Sezgin, *Gesellschaft des arabischen Schrifttums*, Leyde, E. J. Brill.

Ḥaǧǧī Ḫalīfa 1941
Muṣṭafā b. ʿAbd Allāh al-šahīr bi-Ḥaǧǧī Ḫalīfa wa-bi-Kātib Ḥalabī, *Kašf al-Ẓunūn*, t. 2, Beyrouth, Dār iḥyā' al-turāṯ al-ʿarabī.

Kamal 1400/1980
Muhammad Kamal, *Catalog of Manuscripts*, Univ. of Aleppo, Institute for the History of Arabic Science.

Levi 1935
Giorgio Levi della Vida, *Elenco dei Manoscritti Arabi Islamici della Biblioteca Vaticana. Vaticani Barberiniani Borgiani Rossiani*, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Studi e testi 67.

Oman 1989
G. Oman, « Maṭbaʿa. I. Dans le monde arabe », *EI* 2e éd., p. 784-788.

Al-Ruqayḥī *et alii* 1404/1984
Aḥmad ʿAbd al-Razzāq al-Ruqayḥī, ʿAbd Allāh Muḥammad al-Ḥibšī, ʿAlī Wahhāb al-Ānisī, *Fihrist maḫṭūṭāt Maktabat al-Ǧāmiʿ al-kabīr – Ṣanʿā'*, Wizārat al-awqāf wa-l-iršād, 4 tomes.

Steinschneider 1956
Moritz Steinschneider, *Die europäischen Übersetzungen aus dem Arabischen bis Mitte des 17. Jarhunderts*, Graz, Akademische Druck und Verlaganstalt.

Löfgren-Traini 1981
Oscar Löfgren and Renato Traini, *Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Biblioteca Ambrosiana*, vol. II : *Nuovo Fondo* : series A-D (Nos. 1-830), Vicence, Neri Pozza ed.

Wild 1981
Stefan Wild, « Djawbarī », *EI* 2e éd., Supp. 3-4, p. 250.

C. *Études*

Ben Choaib 1906
Aboubekr Abdesselam Ben Choaib, « La bonne aventure chez les musulmans du Moghrib », *RevAfr* 50, p. 62-71.

Brenner 1985
Louis Brenner, *Réflexions sur le savoir islamique en Afrique de l'Ouest*, Univ. de Bordeaux I, Centre d'étude d'Afrique noire, coll. « Les Multigraphies du CEAN », 18, chap. IV : « La géomancie pratiquée par des musulmans », p. 78-98.

Carra de Vaux 1920
Baron Carra de Vaux, « La géomancie chez les Arabes », *in* : Paul Tannery, *Mémoires scientifiques,* Toulouse et Paris, vol. IV, p. 299-318.

Doutté 1994
Edmond Doutté, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Paris, Maisonneuve, Geuthner (réimp.).

Fahd 1973
T. Fahd, « Khaṭṭ », *EI* 2e éd., p. 1160-1162.

Fahd 1987
Toufic Fahd, *La divination arabe*, Sindbad.

Hamès (à paraître)
Constant Hamès, « Zanātā », *EI* 2e éd.

Hamès-Epelboin 1993
Constant Hamès et Alain Epelboin, « Trois vêtements talismaniques provenant du Sénégal (décharge de Dakar-Pikine) », *BEO* 44, 1992, « Sciences occultes et Islam », p. 217-241.

Klein Franke 1973
Felix Klein Franke, « The Geomancy of Aḥmad b. ʿAlī Zunbul. A Study of the Arabic Corpus Hermeticum », *Ambix* 20, 1, p. 26-35.

Lane 1923 (?)
Edward William Lane, *The Manners and Customs of the Modern Egyptians*, London/Toronto, E.P. Dutton (réimp.).

Monteil 1931
Charles Monteil, « La divination chez les Noirs de l'Afrique-Occidentale Française », *Bull. du Comité d'études historiques et scientifiques de l'AOF,* t. 14, nº 1-2, p. 27-136.

Savage-Smith/Smith 1980
Emilie Savage-Smith and Marion B. Smith, *Islamic Geomancy and a Thirteenth-Century Divinatory Device*, Malibu, Undena Pub., « Studies in Near Eastern Culture and Society ».

Savage-Smith 1998
Emilie Savage-Smith, « Geomancy in the Islamic World », Helaine Selin (éd.), *Encyclopaedia of the History of Science, Technology and Medicine in Non-Western Cultures*, Dordrecht, Kluwer.

Vajda 1971
Georges Vajda, « Idrîs », *EI* 2e éd., t. 3, p. 1056-1057.

Wild 1975
Stefan Wild, « Jugglers and fraudulent sufis », *Proceeding of the VIth Congress of Arabic and Islamic Studies.* Visby 13-16 August, Stockholm 17-19 August 1972, Frithiof Rundgren (éd.), Stockholm, Almqvist and Wiksell International, Kungl. Vitterhets-Historie-och Antikvitets Akademiens Handlingar, Filologisk-filosofiska serien 15, p. 58-63.